

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE
DE LA VILLE DE PONT DE CLAIX

SUR LE PONT

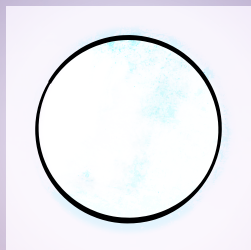
— JAN. 2026 —

DOSSIER :
TÊTES BLANCHES,
FORCES VIVES

—
SAVEZ-VOUS
PLANTER DE TOUT ?

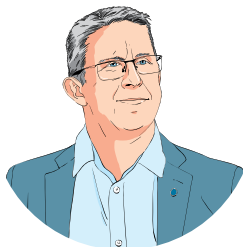
—
ÉDUCATION :
AUTEURS EN HERBE

121



ÇA S'EST PASSÉ

... EN 2025



ÉDITO

En ce début 2026, permettez-moi de vous adresser, au nom de toute l'équipe municipale, nos vœux les plus chaleureux de santé, de bonheur et de paix. Puissions-nous faire de cette nouvelle année un moment de partage, d'énergie collective et d'espoir renouvelé, un temps où chacun trouve sa place et peut contribuer à la vitalité de notre ville.

Ces trois mots résument bien la mobilisation qui nous a portés tout au long de l'année pour garantir un avenir à notre plateforme chimique. Un avenir qui se concrétise désormais avec le projet Exalia, symbole d'un renouveau industriel que nous attendions tous.

Dans ce premier numéro de l'année, nous mettons aussi en lumière la place essentielle de nos aînés. Nous leur devons attention et reconnaissance. Leur rôle dans la vie associative, culturelle, leur présence fidèle dans tant de rendez-vous pontois, leur engagement quotidien méritent d'être salués et accompagnés. Je suis heureux de le faire en ouvrant cette nouvelle année, avec la volonté que chacun puisse continuer à vivre pleinement sa ville.

Christophe Ferrari
Maire de Pont de Claix,
Président de Grenoble-Alpes
Métropole

UN AN APRÈS LES BRASEROS,
L'ESPOIR RETROUVÉ

Il y a un an la mobilisation prenait corps devant les grilles de la plateforme que beaucoup imaginaient déjà vouée à la friche industrielle. Palettes, banderoles, braseros improvisés : le décor classique d'un piquet de grève, une tension particulière en plus. Celle d'un avenir de filière suspendu à un fil. Douze mois plus tard, le paysage a changé, fruit de la mobilisation tenace de tout un territoire, embarqué dans une lutte où personne ne voulait lâcher la barre.

À mesure que les semaines passaient, l'idée d'un rebond a pris forme. L'émergence du projet de reprise Exalia, porté par Séverine Dejoux et Olivier Six avec une poignée d'ex-salariés de Vencorex, s'est imposée comme une piste crédible, presque inattendue. Le 7 novembre 2025, la Métropole décidait d'y croire en votant un soutien financier de 3 M€, un signal politique autant qu'économique, qui replaçait la relance industrielle au centre du jeu.

Fin novembre, autre geste symbolique : la visite du ministre délégué à l'Industrie, Sébastien Martin, sur le site même de la plateforme. Entre tuyauteries à l'arrêt et casques de chantier, il a livré un message rare dans un contexte de liquidation : *« Je pense que l'on a un avenir sur ce site. Il y a un projet extrêmement sérieux, le projet Exalia. Du côté de l'État, les freins qui pouvaient exister ont tous été levés les uns après les autres. »* Pour le maire, Christophe Ferrari, cette venue officielle a valeur de reconnaissance : *« Plus qu'une visite, c'est une consécration du travail mené depuis un an et de l'ambition nationale d'un territoire engagé pour la souveraineté industrielle. »* Et d'annoncer la couleur d'un nouveau cap : *« Nous allons faire de nos plateformes des lieux d'excellence, au service d'une chimie verte, décarbonée et durable. »*

Reste que l'optimisme est prudent. La sortie de crise devra être actée dans les faits, confirmée dans la durée. Mais une chose semble acquise : après une année de doute, la plateforme dispose enfin d'une perspective tangible. Une avancée sérieuse, qui marque déjà une rupture avec le pessimisme ambiant de 2024. Une histoire industrielle qui, contre les pronostics, refuse de s'éteindre.



EN JANVIER ...

**JEU. 1^{ER} JAN.
RENFORCEMENT
DE LA LIGNE C13**

À partir de 2026, elle circulera toutes les 15 à 20 min en heure de pointe (lundi au vendredi), avec des passages jusqu'à 22h (lundi au samedi) et des correspondances facilitées.

► **Rens. :** www.reso-m.fr

**LES VENDREDIS DU
9 JAN. AU 13 FÉV.
9H30-10H30
SÉANCES
D'ART-THÉRAPIE**

Pour les plus de 60 ans.
► **Inscription dans les centres sociaux**

**DIM. 11 JAN.
12H-19H
CONCOURS
DE BELOTE**

Organisé par Twirl Danse
► **Foyer municipal**
► **Rens. :**
twirldanse@gmail.com

**LES MARDIS DU
13 JAN. AU 3 FÉV.
DE 9H À 10H30
ATELIERS YOGA
SUR CHAISE**

Pour bouger tout en douceur. Atelier gratuit et ouvert à tous.

► **Inscription dans les centres sociaux**

**MER. 14 JAN.
18H30
CÉRÉMONIE DES
VŒUX DU MAIRE**

Ouvert à tous les habitants
► **Foyer municipal**
► **Rens. :** 04 76 29 80 80

**SAM. 17 JAN.
8H-20H
VIDE-GRENIERS**

Organisé par l'ABIMPC
► **Foyer municipal**

**DIM. 18 JAN.
9H30-21H
TOURNOI DE
POKER**

Organisé par le Grenoble Poker Pontois.
Sur inscription.

► **Foyer municipal**
► **Rens. :**
grenoblepoker.com

**VEN. 23 JAN.
17H
NUIT DE
LA LECTURE**

Une soirée d'animations autour du livre !

► **Bibliothèque Aragon**
► **Rens. :** 04 76 29 80 95

**SAM. 24 JAN.
10H30-18H
SORTIE PRENONS
L'AIR ENSEMBLE
À LA NEIGE**

Luge et bonhomme de neige au programme !

► **Inscription dans les centres sociaux**
► **Fournir QF ou avis d'imposition, attestation responsabilité civile et moyen de paiement**

**SAM. 24 JAN.
DE 8H À 13H
TOURNOI DE
BADMINTON**

Organisé par la MJC Le Delta

► **Gymnase Malik Cherchari**
► **Rens. :** 04 76 98 90 47

**DU 26 JAN.
AU 13 MARS
EXPOSITION DU
COLLECTIF FIVE**

5 regards, 5 styles photographiques et des visions complémentaires pour une expo unique sur le graphisme urbain. Vernissage le 29 janvier à 18h30

► **Maison des associations**
► **Rens. :** 04 76 29 80 59

**MAR 3 FÉV.
18H-20H
ATELIER
D'ÉCRITURE**

Pour la création partagée
« Ce lieu est à nous »

► **Centre social Jean Moulin**
► **Rens. :** 04 76 29 86 60

**VEN. 23 JAN.
19H
LAUGHTON**

Cie Les veilleurs
Théâtre
Dès 10 ans - Durée : 1h

**MER. 28 JAN.
20H
HÉRITAGE**

Supreme Legacy
Conférence, danse hip-hop
Dès 6 ans - Durée 1h15



► **Réservation sur**
bit.ly/AmphiPdC
ou au 04 76 29 86 38

L'amphi
LE PONT DE CLAIR

Place Michel
Couëtoux

TRANSMISSION RÉUSSIE, SERVICE GARANTI

Ouverte depuis une trentaine d'années, c'est en novembre dernier que la pharmacie du 73 cours Saint-André a changé de propriétaire. Céline Brand, Myriam Dagba et Aimée Gerber, pharmaciennes de longue date, ont aujourd'hui repris les rôles.

« Cela faisait deux ans qu'on mûrissait ce projet, raconte Laurence Falliex, l'une des anciennes propriétaires. Avec mon associée Nadine Véra, on quittait la pharmacie pour partir à la retraite – à regret, car nous étions très attachées à notre clientèle ! Et c'était essentiel pour nous qu'elle ne ferme pas. On a



donc rencontré de nombreux acheteurs, jusqu'à trouver celles dont le projet et les valeurs nous correspondaient ».

Un choix loin d'être anodin, à l'heure où les officines sont nombreuses à disparaître ou

fusionner, accentuant ainsi le problème des déserts médicaux. « Il est souvent difficile de trouver un médecin traitant, c'est donc d'autant plus important qu'on soit présentes pour les patients » rappelle la nouvelle équipe.

Travaillant en étroite collaboration avec les médecins et infirmières du territoire, les trois pharmaciennes ont à cœur de jouer pleinement leur rôle dans la vie du quartier : « On est les seuls professionnels de santé ouverts toute la semaine sans rendez-vous, ce qui fait de nous un acteur clé pour répondre aux questions, orienter et rassurer les patients. On sera toujours disponibles pour offrir aux Pontois les conseils et l'écoute dont ils ont besoin ! »

Alors avec ou sans ordonnance, une chose est sûre : la relève est assurée !

PIMMS MÉDIATION : LA PREMIÈRE PORTE D'ENTRÉE VERS VOS DÉMARCHES

Présent à Pont de Claix depuis 2010, le PIMMS Médiation accompagne chaque jour les habitantes et habitants dans leurs démarches administratives et numériques. Un service précieux, alors que les procédures se dématérialisent et que les besoins augmentent.

Depuis son installation en 2010 et son déménagement fin 2023 dans un local partagé en attendant le futur centre social, le PIMMS Médiation n'a jamais cessé d'élargir son champ d'action. « Notre mission, c'est de recréer du lien social », résume Mervé Tosun, responsable du site. Aller-vers, médiation sociale, conseils numériques, accompagnement dans les démarches : l'association agit sur tous les fronts, y compris via son bus qui sillonne les communes pour les personnes ayant des difficultés de mobilité.

Labellisé France Services en 2021, le PIMMS Médiation bénéficie aujourd'hui de nombreux partenariats (CAF, CPAM, Carsat, impôts, France Travail, bailleurs sociaux,

fournisseurs d'énergie...), permettant d'obtenir « des réponses sous 48 heures grâce à des plateformes et lignes dédiées ». En 2025, 2 413 usagers ont été accompagnés pour 4 641 demandes, avec un taux de réussite de 92 %.

Le public est large : nouveaux arrivants, travailleurs pressés, personnes éloignées des services publics ou jeunes retraités... Sur le site pontois, deux conseillères France Services et un agent en service civique assurent l'accueil, l'aller-vers, l'aide au numérique ou encore la prévention des impayés d'énergie. « Il ne faut jamais hésiter à pousser la porte : même si nous n'avons pas la réponse, on saura orienter ! », conclut Mervé Tosun.

► **Permanences : lundi et jeudi 13h30-17h, mardi 9h-12h, mercredi et vendredi 9h-12h30/ 13h30-17h (horaires amenés à évoluer en 2026).**
Plus d'infos : 04 38 92 10 33

ARTELIA, LA MER EN MINIATURE

Vagues programmées, crues rejouées, barrages réduits au centimètre près : le laboratoire d'hydraulique d'Artelia fabrique et met à l'épreuve les ouvrages qui protègent nos villes. Au cœur du site, un tout nouveau simulateur de houle permet désormais de recréer des tempêtes sur commande et de garantir, en conditions réelles, la solidité des infrastructures du futur.



Le groupe Artelia, présent dans plus de 40 pays, allie conseil, étude, management de projet et maîtrise d'œuvre. Son antenne pontoise est spécialisée en hydraulique : quelle est la résistance de ce pont aux crues ? Comment améliorer ce système d'assainissement ? Dans quelle mesure l'aménagement de cette rive peut-il diminuer les inondations ?

Pour répondre à ces questions (et bien d'autres), 15 personnes œuvrent sur site – 50 autres, rattachées à d'autres antennes, y gravitent. Maçons, chaudronnier, menuisiers, électriciens, chargés d'essais ou encore experts hydrauliciens conçoivent et fabriquent des modèles réduits pour observer l'impact de l'eau dans plusieurs cas de figure. Une technique qui permet d'aller plus loin que la modélisation numérique : « Une fraction des études nécessitent la construction de modèles réduits pour observer des phénomènes qui ne peuvent pas encore être modélisés numériquement : des phénomènes de fortes turbulences, des mouvements à 3 dimensions où se mêlent l'air et l'eau », explique Pierre-Étienne Loisel, directeur du

laboratoire d'hydraulique ArteLab.

Une imprimante 3D est utilisée pour reproduire les formes les plus complexes. Cet automne, une maquette de station d'épuration lilloise était ainsi installée dans les locaux. L'objectif du projet : réduire les débordements d'eaux usées vers le milieu naturel. Pour y parvenir, les équipes mènent 4 ou 5 essais par jour, en changeant certains paramètres de la maquette pour observer les conditions optimales permettant de répondre aux objectifs.

Un peu plus loin, des dizaines de milliers de blocs miniatures ont été posés pour reproduire la forme d'un barrage situé en Asie, et tester sa résistance à des vagues d'intensité diverses. « L'ouvrage va vivre 100 ans, il doit être capable de résister à la houle usuelle, ainsi qu'à des phénomènes d'intensité exceptionnelle », précise Pierre-Étienne Loisel.

Pour conduire davantage d'expériences de ce type, l'entreprise a inauguré en octobre dernier un nouveau simulateur de houle. À la clé, un flot d'informations pour garantir la pérennité des infrastructures !

SUR LE FOND



A woman with short blonde hair, wearing a colorful floral patterned shirt and dark green trousers, is dancing with a man whose arm and plaid shirt are visible on the left. They are in a large hall with blue walls and a wooden floor. In the background, other people are seated at tables with red tablecloths. A blue door with a 'SORTIE' sign is visible on the right.

PERSONNES ÂGÉES : UN VRAI RÔLE À JOUER !

À Pont de Claix, les seniors ne se résument ni à un âge, ni à une catégorie. Ils sont bénévoles, lecteurs passionnés, marcheurs infatigables, piliers des associations, voisins attentifs. Dans une société qui redoute parfois le vieillissement, ce dossier montre au contraire une Ville qui s'appuie sur ses aînés pour inventer un bien-vieillir actif, solidaire et joyeux.



FOREVER YOUNG !*

* Toujours jeunes !

L'image du retraité immobile ? Dépassée. À Pont de Claix, les seniors carburent au temps donné, à la curiosité et à l'énergie intactes. Dans les associations, les centres sociaux ou les clubs sportifs, ils portent un morceau entier de la vie locale. Et prouvent qu'on peut changer la ville par une activité, un atelier, un sourire.

Le vieillissement de la population française est un fait indéniable. Selon l'Insee, la France comptera près de 20 millions de plus de 65 ans en 2050, soit un tiers de sa population. À l'échelle locale, Pont de Claix compte un peu moins de 20 % de plus de 65 ans, dont près de 10 % de plus de 75 ans. Autrement dit : un pan entier de la ville, riche d'expériences, de compétences et de disponibilité.

Et contrairement aux clichés, cette génération n'a rien d'inactive. Le rapport 2024 du Haut Conseil à la Vie associative souligne que les 60-74 ans représentent la première catégorie bénévole du pays, avec près de 30 % de taux d'engagement et un temps d'investissement hebdomadaire « nettement supérieur à la moyenne nationale ».

Un dynamisme que l'on retrouve pleinement à tous les niveaux, dans la ville.

L'exposition municipale présentée à la Maison des associations « Donner du temps, changer des vies » l'a rappelé : derrière les clubs sportifs, les lotos, les ateliers de couture, de danse ou de jeux, se cachent souvent des retraités. L'association Ensemble et solidaire UNRPA, forte de 142 adhérents, propose un programme impressionnant : activités manuelles, sorties, voyages, après-midi dansants. Un souffle indispensable à la vie associative pontoise. Au-delà du bénévolat institutionnel, beaucoup agissent aussi de façon informelle : garde d'enfants ponctuelle, coups de main entre voisins, soutien numérique ou administratif. Une multitude d'entraides invisibles, mais essentielle à la cohésion de la ville.



Bernadette Cereza,
bénévole à l'association
Le Club du Temps libre

« Je suis engagée et investie depuis plus de dix ans dans la vie associative. C'est un engagement qui s'est construit dans le temps. Je suis entrée au Conseil d'administration du Temps Libre pour essayer d'apporter quelque chose, mais en réalité, je reçois tout autant. Le plus dur, aujourd'hui, c'est d'attirer de nouveaux bénévoles. Mais la cohésion, ça se cultive »



LES CLÉS DU BIEN VIEILLIR

Vieillir, oui, mais pas dans n'importe quelles conditions. Les aînés pontois veulent rester chez eux, autonomes, libres de leurs gestes et de leur rythme. Pour rendre ce souhait possible, plusieurs solutions existent, du repas livré au transport solidaire, en passant par des logements pensés pour durer.

Rester chez soi : un souhait exprimé par 85 % des plus de 60 ans selon le rapport 2023 de la CNSA. Et l'enjeu est de taille : près d'une personne sur trois aura plus de 60 ans en France en 2030 (projection Insee, 2021) Le portage de repas, au tarif modulé selon les ressources, offre une solution simple et sécurisante pour ceux qui peinent à se déplacer. Le Fil, service de transport municipal, permet quant à lui de se rendre chez le médecin, faire ses courses ou participer à une activité.

La bibliothèque municipale apporte, elle aussi, un soutien précieux grâce au portage de livres et de documents culturels.

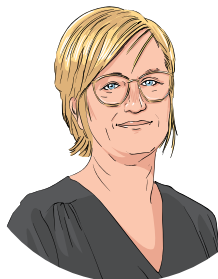
« On peut proposer une large sélection aux personnes qui s'inscrivent, explique Philippe Bernard, bibliothécaire. Des romans, des documentaires, des CDs, des films... on a aussi des livres en gros caractères et des livres audios. Chaque mois, on leur apporte une petite

sélection de 4 à 8 documents, et on en profite pour discuter avec eux. De cette façon, on sait ce qui leur plaît et on peut leur proposer des choses adaptées à leurs goûts, à leurs envies du moment ! »

De nouveaux logements adaptés, conçus pour l'autonomie, l'accessibilité et le confort, devraient voir le jour, notamment dans le futur Pôle de services publics. « Chaque fois que des logements pour les seniors sont créés, il

faut prendre en compte la proximité des transports en commun, rappelle Isabelle Eymeri-Weihoff, adjointe au maire en charge des personnes âgées. L'idéal est de les développer en cœur de ville, au plus près des services essentiels : les centres sociaux, la future cité administrative... ».

« Ce qu'on souhaite, c'est permettre à chaque senior de rester acteur de sa vie le plus longtemps possible »



Isabelle Eymeri-Weihoff,
adjointe en charge
des solidarités et
de la santé

Au fil de ces dispositifs, une idée s'impose : prendre en compte le vieillissement de la population est devenu une condition nécessaire au développement de chaque ville.



SANTÉ, PRÉVENTION, RENCONTRES : LA RECETTE DU BIEN-VIEILLIR

Bouger, s'informer, s'amuser, se retrouver : quatre piliers pour vieillir en bonne santé et quatre priorités pour la Ville. De la gym douce aux ateliers mémoire, de la mutuelle communale aux fêtes intergénérationnelles, Pont de Claix mise sur l'équilibre entre corps, tête et lien social.

À Pont de Claix, le sport adapté se déploie à tous les niveaux : gym douce, activités aquatiques à Flottibulle, tai-chi chuan, danse, marche... De quoi entretenir mobilité, équilibre et énergie. Les centres sociaux proposent également des ateliers santé gratuits : mémoire, sommeil, prévention des cancers, alimentation...

Et parce que les dépenses de santé pèsent parfois lourd, une mutuelle communale a été mise en place en 2025 pour tous les Pontois et notamment les personnes âgées.

Le lien social reste un facteur déterminant pour la santé mentale. Galette républicaine, repas des aînés, fêtes communales, ateliers cuisine, sorties, cafés-échanges : les occasions de se retrouver ne manquent pas. « C'est grâce aux ateliers des centres sociaux qu'on s'est connues, racontent Joëlle Alamy et Gabrielle Mistral, deux amies retraitées. Le programme change chaque mois, ça motive à sortir de chez soi. Ça permet aussi de créer des liens et d'apprendre plein de choses, ce qui est très important à notre âge aussi ! »

L'EHPAD, LE QUOTIDIEN QUI RELIE

À l'Ehpad, la vie s'organise autour de petits rituels qui comptent. Le café du matin où les premiers résidents échangent des nouvelles du quartier, les ateliers où l'on jardine les mains dans la terre, les visites des enfants de l'école qui viennent égayer le lieu. Les repas du midi aussi, où grâce au dispositif « Aller resto », une quinzaine d'habitants vient chaque jour déjeuner avec les résidents. Ici, on vieillit parfois avec des fragilités, mais jamais seul : personnel soignant, familles, bénévoles et voisins de passage entretiennent un climat d'attention simple et humain. Un lieu de vie, chaleureux et animé.

DES DROITS POUR NOS ANCIENS

Pour assurer le bien-être des plus anciens, lutter contre la précarité est aussi un enjeu majeur. Afin de les accompagner, un livret, intitulé « Mieux connaître vos droits » a été diffusé l'été dernier. Conçu dans le cadre de l'expérimentation nationale Territoire Zéro Non-Recours, ce livret des droits sociaux consacre tout un chapitre aux personnes âgées. Outre les dispositifs de droit commun dont ils peuvent bénéficier, sont évoqués l'Allocation de solidarité (ASPA), la pension de réversion, le complément minimum garanti seniors (CMG S), le service de soutien à domicile proposé par la ville ou encore l'allocation personnalisée d'autonomie. Vous pouvez le consulter en ligne sur le site de la Ville : bit.ly/LivretDroits

LA SOLIDARITÉ COMME MOTEUR : LE BÉNÉVOLAT QUI CHANGE TOUT

Ce sont des petites mains, des prénoms qu'on connaît, des visages croisés mille fois lors d'un loto ou d'un vide-greniers. Des bénévoles qui ne cherchent ni la reconnaissance ni la lumière, mais qui changent la vie des autres, un geste après l'autre. Ici, cette solidarité active soutient les plus fragiles et retisse des liens lorsque la solitude gagne du terrain.



Farida Eloy en sait quelque chose. Avec La Passerelle des âges, elle organise soirées festives, buvettes et concerts pour financer des moments d'évasion destinés aux personnes âgées en perte d'autonomie.

« Un cadeau, une chanson, une visite : parfois c'est dérisoire, mais ça fait basculer une journée », explique-t-elle. Les bénévoles n'arrivent pas en « sauveurs », mais en voisins attentifs : ils prennent le temps d'écouter les histoires cent fois racontées, les inquiétudes murmurées, les envies qu'on n'ose plus formuler.

Dans les Ehpad, ces visites créent des bulles de respiration. Une résidente qui chantonne enfin un couplet oublié, un monsieur qui rit de nouveau en reconnaissant une odeur ou un air d'autrefois... Derrière chaque sourire gagné, il y a un bénévole qui a donné une heure de son temps, parfois plus. Et toujours avec cette conviction que la solidarité fonctionne mieux à hauteur d'homme qu'à coups de grands discours.

« C'est essentiel aujourd'hui de créer des moments de partage, affirme Nathalie Bousboa, conseillère municipale déléguée au lien intergénérationnel. Les jeunes

n'iront pas forcément d'eux-même à la rencontre des plus âgés, et vice-versa, notre rôle c'est aussi de leur offrir des opportunités, des points de rencontre ».

Ces engagements rappellent surtout une évidence : le bénévolat ne profite pas qu'à ceux qui en bénéficient. Il offre aussi à celles et ceux qui s'y plongent un sentiment d'utilité, d'ancrage et de communauté.

BÉNÉVOLAT : POURQUOI PAS VOUS ?

Vous avez un peu de temps et vous souhaitez rencontrer du monde ou transmettre vos connaissances ?

Les possibilités sont multiples : vous pouvez rejoindre les bénévoles des centres sociaux, donner un coup de main à une association, aider des jeunes dans leur scolarité...

Contactez le CCAS pour leur parler de vos envies et de vos disponibilités et vous pourrez donner vie à de beaux projets !

**Centre communal d'action sociale,
27 av. Antoine Girard – 04 76 29 80 20**

BAISSONS LA LUMIÈRE, PAS LES AMBITIONS !

En trois ans, la Ville a entièrement modernisé son éclairage public. Une consommation divisée par trois, des économies substantielles et une pollution lumineuse en nette baisse. Moins d'éclat pour plus de clarté, retour sur une transition énergétique qui allège la facture et réduit les émissions.

La révolution LED, quartier par quartier

Lancé en 2022, le grand chantier de rénovation de l'éclairage public vient de s'achever. Et le résultat est spectaculaire : 1 233 points lumineux ont été remplacés par le partenaire GreenAlp, par des modèles LED, plus économes, plus durables et mieux adaptés aux besoins des quartiers. À ces remplacements s'ajoutent les luminaires rénovés lors des requalifications de voirie, notamment sur l'avenue du Maquis de l'Oisans, où le nombre de mâts a même été divisé par deux. Un seul objectif : éclairer juste, plutôt qu'éclairer trop.

La Ville a ciblé les interventions en fonction de la vétusté des installations, de la sécurité et de la fréquentation des secteurs. Du Cours Saint-André au Centre-Bourg, en passant par Grand Galet, les 4 années de travaux ont permis d'homogénéiser l'éclairage sur tout le territoire. Certaines zones ont également bénéficié de dispositifs innovants : détection de présence, modulation de puissance ou extinction automatique en cœur de nuit.

Ces choix s'inscrivent dans un objectif clair : réduire de 75 % les consommations d'ici 2035, comme le prévoit le Schéma Directeur d'Aménagement Lumière. La modernisation s'accompagne d'un effort de sobriété partagé, avec l'extinction nocturne entre minuit et 5 heures sur l'ensemble de la Ville – hors Cours Saint-André – ou adaptée aux

horaires du tramway avenue Charles-de-Gaulle.

Watt else ? Des économies en plus !

Les résultats énergétiques sont sans appel : la Ville consomme nettement moins d'électricité qu'avant le passage aux leds. Une baisse équivalente aux émissions de 9 tonnes de CO₂ par an et par là même, un bénéfice environnemental immédiat. Concernant les illuminations de Noël, la Ville dispose aujourd'hui de 154 motifs leds et de deux sapins lumineux éclairés durant 3 semaines (l'un sur la place du 8 mai 1945, l'autre devant Cosmocité). Sur le plan budgétaire, ces économies se font d'ores et déjà ressentir et vont permettre d'amortir rapidement un investissement mieux maîtrisé que prévu : 951 430 € dépensés sur un budget initial de 1,06 M€. Les subventions, à hauteur de 32 %, ont également allégé la charge pour les finances municipales. Cette modernisation s'est accompagnée d'une concertation avec les habitants, notamment à Grand Galet, pour décider du maintien ou non de certains points lumineux. Un travail de terrain qui permet de concilier sécurité, sobriété et qualité de vie. La suite ? Sensibiliser industriels et commerçants, affiner les pratiques. Une nouvelle étape pour poursuivre la lutte contre la pollution lumineuse et renforcer les économies d'énergie.

65 %

DE CONSOMMATION ÉLECTRIQUE

En trois ans, la Ville a réduit de 230 MWh sa consommation d'éclairage public grâce au passage en LED et aux extinctions nocturnes, soit une baisse spectaculaire de 65 %.



36 000 €

D'ÉCONOMIES PAR AN

Malgré la hausse du prix de l'énergie, la facture annuelle d'électricité diminue de 39 %, permettant à la Ville d'économiser près de 36 000 € chaque année.

504

C'est le nombre de petites leds sur les guirlandes utilisées pour illuminer le grand sapin de Noël sur la place du 8 mai 1945.

ARROSE MOI SI TU PEUX !

Derrière chaque fleur qui éclaire la ville, un vrai travail d'orfèvre se joue toute l'année. Les équipes des espaces publics anticipent, plantent, arrosent et surveillent pour sublimer les paysages pontois. Choix des variétés, chasse aux invasives, arrosage au millimètre : un ballet précis où la nature ne tolère aucune seconde de retard.

Verdir la ville : un défi de taille pour le service des espaces publics. Réparties en quatre équipes – Minotiers, Îles de Mars, Centre-Bourg et équipements sportifs – elles pilotent chacune leur terrain de jeu avec un objectif clair : inventer, composer et réinventer massifs et décors végétaux, souvent six mois à un an avant leur floraison. Pas le temps de souffler : la nature avance, jamais elle ne met sur pause. Pour sélectionner les bonnes plantes, plusieurs paramètres entrent en jeu : coût,

taille, couleur, entretien, résistance à la sécheresse, mais aussi risques potentiels. On bannit les variétés toxiques ou piquantes près des écoles, et les géantes qui boucheraient la vue en bord de route. Ensuite vient le temps des commandes auprès des pépinières, du retrait des végétaux en fin de cycle, et de la préparation du sol – fumier, sable ou terre végétale selon les besoins – avant de planter et chouchouter les nouvelles venues. À chaque saison, ses missions !

AU PRINTEMPS

C'est l'heure d'arracher les bulbes séchés ! On fait place nette, avant de mettre en terre les plantes annuelles et les bulbes qui fleuriront l'été venu. On installe aussi des paillages en fèves de cacao qui sont des engrais organiques limitant le développement des plantes invasives.

EN AUTOMNE

On anticipe le printemps en plantant les bulbeuses et les vivaces... et surtout, on déblaye les feuilles mortes : elles risqueraient d'étouffer les plantes annuelles et bisannuelles et de leur cacher le soleil !

EN ETE

Les fleurs ont bien poussé, il faut maintenant les arroser (avec parcimonie, pour économiser l'eau). On poursuit aussi la lutte contre les plantes invasives, avec du désherbage manuel ou du binage.

EN HIVER

On plante maintenant les arbres et les plantes vivaces, mais pas besoin de désherbage en cette saison : c'est l'heure du repos végétatif et les invasives se développent peu. On ouvre l'œil quand même : certaines bisannuelles comme les pensées et les myosotis fleurissent malgré le froid

PONT DE CLAIX UNE VILLE QUI AVANCE

MAJORITÉ MUNICIPALE

Christophe Ferrari, Sam Toscano, Isabelle Eymeri-Weihoff, Maxime Ninfosi, Souad Grand, Mebrok Boukersi, Fatima Benyelloul, Gilbert Bonnet, Louisa Laib, Delphine Chemery, Maurice Alphonse, Michel Langlais, Alain Soler, Dominique Vitale, Jean Rotolo, Athanasia Panagopoulos, Laurence Bonnet, Cristina Gomes-Viegas, Dolorès Rodríguez, Nathalie Bousboa, Bernard Bodon, Virginie Tardivet, Ferhat Cetin, Linda Yakhou, Rémi Besançon, Nader Dridi, Edmond Arrête, Marina Bernardeau

Chèr-e-s Pontois-e-s,

En ce début d'année 2026, l'équipe municipale tient à vous adresser ses vœux les plus chaleureux. Que cette année soit placée sous le signe du partage, du collectif et de l'espoir. Nous continuerons de porter une politique fondée avant tout sur l'intérêt de la commune, la construction d'un projet en commun et l'écoute permanente.

Nos communes ont, dans leur façon de gouverner la chose publique, de bons conseils à donner à un gouvernement qui donne une image radicalement différente. Jamais notre représentation nationale n'a été aussi clivée, en peine pour bâtir les compromis nécessaires et, éloignée des enjeux qu'elle doit embrasser pour bâtir des ponts, recréer demain du lien dans notre société. Nous refusons de voir notre nation se diviser et l'idéal républicain se déliter. C'est le contraire de ce que nous cherchons à incarner ici en construisant une ville mixte, répondant aux besoins de tous, unis par les discours et les actes.

La responsabilité politique c'est cela.

AGIR ENSEMBLE POUR PONT DE CLAIX

Julien Dussart, Lydie Soler

En ce début d'année, nous adressons à toutes les Pontoises et à tous les Pontois nos vœux les plus chaleureux. 2025 a une nouvelle fois montré ce qui fait la force de Pont de Claix : les échanges du marché du dimanche, les enfants qui jouent dans nos rues et nos équipements, les associations qui créent du lien, les commerçants de proximité qui animent la ville, les agents municipaux qui assurent le quotidien. Cette vie simple, humaine et accessible à tous mérite d'être soutenue.

Pour 2026, nous souhaitons une commune attentive à chacun : des espaces publics propres et accueillants, des mobilités facilitées entre nos quartiers, des services vraiment accessibles, un accompagnement renforcé pour les familles, les jeunes et les personnes isolées. En écoutant celles et ceux qui vivent ici chaque jour, en agissant avec pragmatisme et proximité, nous pouvons aborder cette nouvelle année avec confiance et solidarité.

Très belle année à toutes et à tous.

REPRENONS LA PAROLE

Daniel Bey, Patrick Durand, Alain Simiand

En ce début de nouvelle année, nous souhaitons adresser à chacune et chacun d'entre vous nos vœux les plus sincères.

Que 2026 vous apporte la santé, la sérénité et de belles réussites personnelles et familiales. Nous vous souhaitons une paix profonde qui apaise l'esprit, réchauffe le cœur et inspire des gestes bienveillants.

Pour 2026, espérons un monde où chacun contribue, à sa mesure, à semer la paix. Car elle naît souvent d'un simple geste, d'une parole apaisante, d'un regard bienveillant. Si chacun y met du cœur, alors la paix ne sera plus un rêve lointain, mais une réalité que nous construirons ensemble.

Puissent les dirigeants écouter la voix de la sagesse, et les citoyens celle de l'espérance.

Souhaitons que la solidarité l'emporte sur la peur, la compassion sur l'indifférence, et la justice sur la violence. Que les enfants, où qu'ils naissent, puissent grandir sans entendre le bruit des armes, mais seulement celui des rires, de l'éducation et de la vie.

Très belle année à toutes et à tous.

Notre site : <https://sites.google.com/view/reprenonslaparole3800>

LAUGHTON

MOLIÈRE 2.0

Chaque année, les écoliers pontois sont invités à participer à une traversée artistique et culturelle en lien avec l'Amphi. Ils ont donc écrit – à 90 plumes – leur propre pièce de théâtre, épaulés par l'auteur d'un des spectacles de la saison.



De futurs dramaturges, les CM1-CM2 ? Cela se pourrait bien, quand on voit à quel point la rencontre avec l'auteur Stéphane Jaubertie les a inspirés. Créer des personnages, une situation, des dialogues, rédiger une scène puis passer le relais à la classe suivante, tel était le projet en décembre dernier. « On a bien aimé découvrir les coulisses d'un spectacle, racontent Youssef et Maïssane, élèves à l'école Saint-Exupéry. Trouver la première idée c'est parfois difficile, mais une fois lancé, on en trouve plein d'autres ! » S'il est prévu qu'ils aillent à l'Amphi ce mois-ci voir une pièce de l'auteur, *Laughton*, et qu'ils en rencontrent les acteurs, ils ont créé la leur librement, sans thème imposé. « L'objectif, c'est surtout qu'ils inventent et qu'ils fassent œuvre commune, confie l'auteur. Par des aller-retours entre l'écriture et le jeu, je leurs transmets des notions de base de la dramaturgie : se mettre à la place des personnages, créer une tension dramatique... Mais l'histoire vient

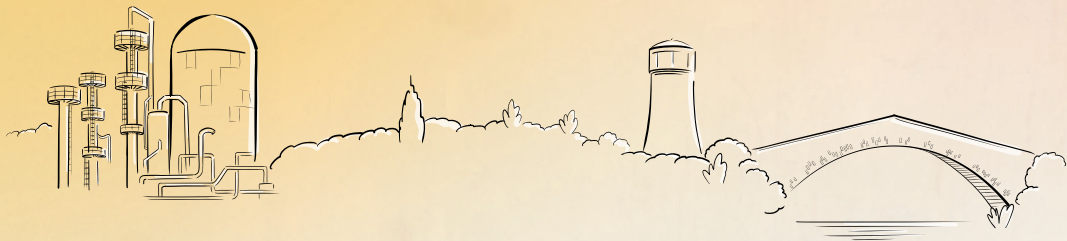
uniquement d'eux et les intrigues sont souvent le reflet de ce qui les préoccupe au quotidien ».

D'une durée de 2 jours pour chaque classe, l'atelier d'écriture leur permet de découvrir un métier et constitue aussi un précieux outil pédagogique, comme l'explique Laëtitia Belle, une des institutrices au cœur du projet : « C'est un exercice créatif à travers lequel on travaille toutes les disciplines du français : orthographe, grammaire, conjugaison... ça permet aussi d'améliorer l'expressivité à travers les lectures à voix haute. C'est un travail très complet ! »

Une fois que toutes les classes auront pu y apporter leur patte, l'intégralité du texte sera édité par les éditions Théâtrales jeunesse et chaque élève en recevra son propre exemplaire. Ils pourront ensuite, comme de vrais auteurs, voir leur œuvre mise en scène et interprétée quelques mois plus tard par les jeunes comédiens des ateliers théâtre de l'Amphi !

► Pour découvrir vous aussi un texte de Stéphane Jaubertie, RDV le 23 janvier à 19h à l'Amphi, où *Laughton* sera interprété par la compagnie Les Veilleurs ! Réservations sur pontdeclaix.fr

Directeur de publication Christophe Ferrari Conception, réalisation, photos Service communication
B. Cohen-Bacrie, M. Debacq, N. Gremeaux, O. Latour, N. Liado Crédits iconographiques Marion Bourcharlat et Bap Tiste (couverture),
Jessica Calvo, Supreme Legacy (p3)
Impression 6620 exemplaires Imprimerie Notre-Dame Montbonnot N° ISSN 1245-1371



BONNE ANNÉE
2026